

JEANNE SIMONE



DANSE ET ESPACE PUBLIC

Les possibles du corps sensible dans et pour l'espace public

du 14 au 18 et du 21 au 25 octobre 2019 à Bordeaux

70 heures

Bordeaux

Avec Laure Terrier et Céline Kerrec, chorégraphes et danseuses

Compagnie JEANNE SIMONE

Formation organisée en partenariat avec

I&M Académie, organisme de formation agréé à Montpellier

Le Cerisier à Bordeaux-Bacalan

Une Compagnie à Bordeaux Bacalan

Ce stage propose à tout artiste curieux d'espace public de nourrir et de confronter sa pratique chorégraphique et/ou physique en la frottant au réel et au quotidien.

Observer, tester, et approfondir ses compétences par de l'observation et des expérimentations.

Questionner son écriture pour la faire évoluer au contact du vivant et de l'urbain.

Ce stage s'adresse...

Tout particulièrement aux artistes dramatiques, danseurs, circassiens, musiciens, chanteurs...

Et à tout professionnel engagé dans une recherche à propos des enjeux artistiques dans l'espace public. Nous n'exigeons que curiosité, appétit et réelle motivation.

Nos objectifs pédagogiques :

- Considérer l'espace public comme partenaire de jeu.
- Questionner et renouveler nos modes de présence et d'écritures, en lien avec cet espace spécifique.
- Aborder l'espace public à partir de son corps et de ses perceptions.
- Se questionner sur notre propos spécifique, en lien avec chaque lieu, ses usages et ses usagers. Ce qui fait sens, ce qui s'immisce, ce qui fait événement dans ces lieux du vire-ensemble.

Contenu pédagogique :

Depuis 2007 et une première création dans l'espace public, *Le goudron n'est pas meuble*, la compagnie JEANNE SIMONE explore ce que la danse fait à la ville autant que ce que la ville transforme de la danse.

Notre travail de recherche et de création s'est ancré dans ces questions d'interrelations et nous avons élaboré un langage et des processus pour aborder cet espace spécifique, se confronter dans l'écriture à ses fondamentaux et développer un langage chorégraphique et physique qui permette à la danse et à l'espace public de vivre en coprésence.

Nous proposons, au travers de ce stage, à des artistes de tous horizons de venir réfléchir sur ce que l'espace public peut apporter et transformer de leur propre pratique artistique. Pour que ce qui s'y déploie soit véritablement dédié au contexte, au lieu, et rentre en relation avec non seulement le regard d'un public mais bien aussi avec celui de l'utilisateur de ces lieux.

Les deux intervenantes de ce stage, Laure Terrier et Céline Kerrec, sont toutes deux danseuses et chorégraphes. Laure Terrier assure la conception artistique et chorégraphique des créations de la compagnie JEANNE SIMONE.

Céline Kerrec a rejoint la compagnie depuis 2013 à l'occasion de la dernière création *Nous sommes*, sortie en 2015. Elle mène parallèlement des projets questionnant la relation de la danse au paysage.

L'approche artistique sera complétée par une demi-journée d'intervention de Véronique Abadie, architecte spécialisée dans sa relation à l'environnement.

Véronique apportera son regard et ses compétences sur l'environnement qui nous concernera durant ces deux semaines : le quartier Bacalan.

- L'espace du corps, extension des possibles...

En prenant appui sur des techniques somatiques (BMC notamment), sur la pratique du Contact improvisation, rencontrer son corps dans tous ses possibles mis en éveil et relations spécifiques avec l'espace.

- Appréhension vibratoire de l'espace par la peau, les organes de perceptions (yeux, oreilles, peau) : perception de soi, de ses contours, du dedans et du dehors, perceptions de l'espace, des différents niveaux, écoute des autres et présence...
- Aborder différentes matières corporelles, pour ouvrir l'espace interne du corps, pour malaxer l'espace externe dans le but de renouveler son rapport à l'espace public.
- La structure squelettique comme architecture interne : clarté d'intention du mouvement, transformation de l'espace...
- Notion de gravité et de centre : se débarrasser de toute tension et force pour développer présence et écoute de soi, des autres et surtout des possibles qu'offre le quotidien, travailler l'ouverture, l'improvisation.
- Se mettre en situation d'écoute et observer les états qu'elle génère, quel type de présence se dessine à travers cela. Explorer différentes postures d'écoute yeux fermés/ouverts, ciblée/ample, active/passive..., noter, nommer ce qui nous touche, ce qui nous anime, nous active, les environnements de prédilection, nos tendances.

- Rencontrer l'espace public...

- Dans un premier temps une écoute non volontariste, tenter de s'y poser physiquement, de le rencontrer.
- Prendre note de ce qui est. L'écoute renseigne sur le lieu, sur la musicalité de son architecture. Observer et écouter ses usages et son humeur.
- Mettre en lien les différentes matières corporelles avec l'espace du dehors : ses aspérités, matières, architectures, directions, volumes et l'environnement sonore.
- Éprouver et jouer le décalage avec les lieux et le quotidien : les usages, mouvements et actions des passants et habitants, type de relations qui s'y déploient.
- Les notions d'espace et celle de lieu. L'espace comme architecture et volume, le lieu comme endroit façonné d'usages. Questionner physiquement l'espace public, frotter sa matière artistique à l'espace du vivre ensemble, celui de la rencontre avec l'autre, avec la société.

- Tentatives et Expérimentations

- Dramaturgie de l'espace et du temps : ce qu'un corps qui joue avec le temps et l'espace peut nous raconter. Question des différents registres de jeu.
- Lecture de l'espace entre les corps, entre corps actant et passants/habitants, entre corps et objets urbains... Comment questionner notre quotidien par notre acte artistique.
- Se connecter avec les oreilles, une astuce pour être en phase avec le lieu, le partenaire et le spectateur, pour partager le même espace.
- Chercher l'humilité devant ce qui est déjà là. Les écritures « contextuelles » qui naissent de cela.
- Qu'avons-nous à dire ? Qu'avons-nous à offrir ?

Méthode pédagogique :

Laure Terrier sera présente tout au long du stage et assurera la continuité pédagogique.

Elle prendra en charge spécifiquement les mises en corps inspirées de pratiques somatiques, en fidélité au travail de JEANNE SIMONE, et guidera les stagiaires à travers l'expérimentation quotidienne.

Céline Kerrec sera présente tout au long du stage.

Elle apportera notamment ses compétences pédagogiques appliquées au Contact Improvisation.

Elle complètera l'approche de lieux urbains par son goût du paysage et soutiendra les stagiaires dans leur réflexion personnelle.

Les matinées débuteront en salle, avec une première demi-heure dédiée au réveil et étirement du corps.

Puis nous rentrerons, par des ateliers guidés, en intimité avec nos perceptions, pour élargir nos possibilités de mobilité et affiner la capacité corporelle à être en écoute de l'espace interne tout en l'impliquant dans l'espace externe.

En fin de matinée, nous irons mettre ses différentes explorations à l'épreuve du dehors.

Les après-midi seront consacrées à la recherche et à l'expérimentation de modes d'écritures chorégraphiques spécifiques. Nous nous attacherons à observer et éprouver ce que l'espace public induit, ce que nous pouvons y déposer, en quoi il devient notre partenaire et nous invite à renouveler nos écritures.

Ces expérimentations se dérouleront en extérieur, si le temps le permet, directement en prise avec des lieux publics. Nous ne convierons pas de public mais les passants et usagers seront témoins quotidiens de ces temps de recherche.

Nous explorerons spécifiquement le quartier Bacalan de Bordeaux, à proximité du lieu de stage, mais aussi le centre-ville de Bordeaux, pour alterner des lieux aux flux variés.

Nota bene :

Le quartier Bacalan est par ailleurs un quartier particulièrement intéressant à travailler, puisqu'il est en reconstruction/rénovation. Son architecture et son urbanisme racontent encore son passé ouvrier, son présent multiculturel, tout autant qu'ils muent à grande allure.

Outils pédagogiques :

- Distribution au préalable d'un document de présentation : la formation, son contenu, son organisation, son planning, ses intervenantes.
- Supports fournis aux stagiaires : 1 grande salle de travail, 1 espace de plein air pour les pauses et repas du midi (si le temps le permet), différents types d'espaces urbains différenciés : centre-ville, petit quartier urbain, quais de Bordeaux aménagés...
- Mise en place d'un lexique/corpus, sous forme de tableau évolutif, tout au long du stage.

Modalités d'évaluation :

- suivi et retours réguliers par les deux intervenantes
- bilan collectif oral à la fin de chacune des deux semaines
- questionnaire/bilan écrit à remplir par les stagiaires en fin de stage
- bilan oral et écrit entre intervenantes

Intervenantes :

Laure Terrier, chorégraphe et danseuse, formatrice occasionnelle

Chorégraphe et danseuse, elle n'en finit pas de malaxer les relations du corps à l'espace public au travers des créations portées par JEANNE SIMONE. L'usage des lieux comme fil conducteur, elle invente patiemment un rapport au spectacle, à la danse, qui témoignerait de nos rapports singuliers au monde qui nous entoure et nous façonne, pour lui offrir d'autres possibles. Elle collabore régulièrement avec d'autres compagnies, en tant que soutien à l'écriture corporelle, telles que la Cie de Sirventes,

Le Petit théâtre de pain, La grosse situation, Cie Action d'espace-François Rascalou, Uz et coutumes... Elle s'est beaucoup nourrie des approches de Julyen Hamilton, Patricia Kuypers, G.Hoffman Soto, Lulla Chourlin tout en vadrouillant en tant qu'interprète aux côtés des chorégraphes Nathalie Pernette, Laure Bonicel, Odile Duboc. Elle s'investit aussi avec plaisir dans les projets d'Opéra Pagai, de l'Ensemble Un...

Céline Kerrec, chorégraphe et danseuse, formatrice occasionnelle

Danseuse, enseignante, arpenteuse de paysages, ses appétences artistiques et pédagogiques s'orientent vers l'improvisation en tant que pratique quotidienne et spectaculaire. Dans son approche du mouvement, elle puise dans sa pratique du contact-improvisation, dans ses balades buissonnières en ville, en campagne, en bord de mer au contact des gens, des humeurs, des espaces, des lieux, et, également dans ses échanges auprès des jeunes enfants et des personnes valides autrement.

Véronique Abadie, architecte DPLG, intervenante en architecture et environnement

Elle est spécialisée dans l'aménagement « soutenable » des territoires. Pour tenir le lien entre l'histoire et le devenir des quartiers, son travail part des spécificités, cherche à faire corps avec la ville, ses ambiances, son intériorité. Elle œuvre principalement « avec peu » et avec ce qui est déjà là. Véronique est membre du collectif d'urbanistes bordelais PEPITOMICORAZON qui s'interroge sur le droit à la ville et le partage des espaces. Dans les quartiers qu'il dessine, ce collectif produit une architecture du moindre impact, affranchie de la technologie. PEPITO s'attèle à modifier l'urbanisation des villes et propose également de nouvelles façons d'habiter la campagne.

Coût de la formation :

Prise en charge AFDAS et autres organismes OPCA : 1920,00€ TTC

Non pris en charge : 660,00€ TTC

Lieu de la formation :

Semaine 1 : Une Compagnie 17 rue Charlevoix de Villers 33300 Bordeaux / Accès Tram B / arrêt New York

Semaine 2 : Le Cerisier 11 rue Joseph Brunet 33300 Bordeaux / Accès Tram B / arrêt Brandebourg

Les deux salles sont équipées de vestiaires et d'un coin cuisine avec possibilité de faire réchauffer des plats.

Dates et horaires :

Du 14 au 18 et du 21 au 25 octobre 2019

De 9h30 à 13h00 et de 14h30 à 18h00

Durée : 70 heures (10 jours, 35h/semaine)

Effectifs :

12 stagiaires maximum

Informations pratiques :

JEANNE SIMONE

8 rue de la porte Cailhau 33000 BORDEAUX

contact@jeannesimone.com

06 43 38 73 62